



Respire

Geneviève Damas

Cie Albertine /
Théâtre Les Tanneurs /
Le Vilar.

Tournée 2026 / 2027

Distribution

Distribution

Écriture et interprétation
Regard extérieur
Compositeur
Costumes
Création lumière
Création sonore
Direction technique
Régie
Assistanat à la mise en scène
Administration de production
exécutive
Diffusion
Communication
Médiation

Geneviève Damas
Vincent Hennebicq
Fabian Fiorini
Émilie Jonet
Jérôme Dejean
Antoinette Collard
Mathieu Bastyns
Sarah Abd Ali ou Paulo Wirtz
Mathilde Adoynaud
Julie-Anaïs Rose

Amélie Hayoz
Nina Dherte
Olivia Goffin et Sandrine Bonjean

Calendrier

CC Jette
1 & 2 Octobre 2026

CC La Vénérie
25, 26, 27 Mars 2027

W:Halll
7 Novembre 2026

CC Rebecq
1er Avril 2027

Théâtre des Tanneurs
8-19 Décembre 2026
12-16 Janvier 2027 

voir calendrier détaillé page 10

Un spectacle de la Compagnie Albertine, en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs, Le Vilar, La Coop asbl et Shelter- Prod | Une production déléguée du Théâtre Les Tanneurs | Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du Théâtre | Avec le soutien du Taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | Geneviève Damas est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs |



Quelques mots

Respire est un texte original écrit par Geneviève Damas et interprété par elle. C'est un seul en scène. Il aborde la question de l'argent — la faculté à le dépenser — et de l'autonomie des femmes. Au départ d'une histoire familiale anecdotique, la comédienne tente de comprendre ce qui nous agit et nous structure. Comment une simple incapacité quotidienne témoigne des traces que la grande histoire laisse dans les destinées humaines.

Respire a été pensé comme un spectacle tout terrain pouvant être joué en appartement, dans une salle polyvalente ou encore dans un théâtre ou un centre culturel. La scénographie, limitée à l'essentiel, offre un vrai rapport de proximité avec le spectateur. C'est à la fois du théâtre et une histoire vraie, où tous les protagonistes sont réels.

Le jeu de Geneviève Damas est soutenu par une création musicale originale du compositeur Fabian Fiorini, par des projections de diapositives, vestiges du passé familial, et par le regard extérieur de Vincent Hennebicq.

Extraits

Extraits

À la mort de mon père, les pompes funèbres nous présentent différents types de cercueils.

Je dis la mort de mon père, mais le jour où nous recevons les devis, mon père est encore bien vivant, assis dans le salon.

Cela fait quinze jours qu'il a demandé à partir — il déteste le mot euthanasie et refuse de le prononcer pour ne pas effrayer ses petits-enfants — donc, cela fait quinze jours qu'il a demandé à partir et comme gouverner, c'est prévoir,

Maman et moi regardons les prospectus de l'entreprise des pompes funèbres.

Pour une crémation, nous ont-ils prévenu, le choix est moindre que pour un enterrement.

Ça ne vaut pas le coup d'investir dans un cercueil.

Enfin, je vous le déconseille.

Et puis il y a des questions de combustion.

Par ordre décroissant de prix

Nous avons le cercueil en peuplier non traité, circuit court, très écologique.

Celui en bois tropical, pas écologique, circuit long, un peu moins cher, mais très chic.

Celui en osier, teinte nature ou miel, style corbeille à linge,

Celui en aggloméré, décliné en trois couleurs comme chez Ikea, très foncé, moins foncé et naturel.

Ma mère regarde les devis.

Elle chausse ses lunettes, les ôte, les remet

Je pose ma main sur la sienne parce que c'est quand même quelque chose de choisir le cercueil de l'homme avec lequel elle vit depuis 55 ans : Ça va, Maman ?

Elle me regarde : « Qu'est-ce que tu en penses ? »

- C'est toi qui sais, Maman.

- C'est quand même cher pour 24 heures dans une boîte.

Elle demande à mon père : « Chéri, pour le cercueil, je prends quoi. ? »

- Ce qui te fait plaisir, ma chérie, personnellement, je m'en fiche, je ne serai plus là.

Et ma mère déclare, comme moi : « Je vais réfléchir. »

Jacqueline est vraiment le prénom de ma mère. J'ai été un peu ennuyée, au début, à l'idée de la voir devenir un personnage de théâtre, parce qu'elle est bien vivante, et donc, j'ai décidé, pour ne pas la blesser et me prendre d'ennuis, que je garderais les vrais prénoms pour les morts et que je modifierais ceux des vivants. Quand je suis venue parler de ce texte à ma mère, un dimanche, nous étions à table.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Tu es si grave. Quelqu'un d'autre est mort ?

- J'écris une pièce de théâtre.

- Encore ?

- Je veux parler de l'argent, de l'inquiétude que j'ai par rapport à l'argent, celle que nous avons, toi et moi.

- Tu n'oublies pas le compte en Suisse ? Tu dis bien que c'est mon père qui l'a ouvert après la guerre parce qu'il pensait que les Allemands reviendraient. Parce que de 40 à 45, il s'est tué l'estomac à manger tout le pain noir et à laisser le pain blanc à Maman. Et il avait des maux de ventre comme on ne peut pas imaginer.

- Oui, je raconte ça.

- Ce sera un très beau spectacle.

- J'ai changé tous les noms pour qu'on ne reconnaisse personne. Dans le spectacle, tu t'appelles Suzanne.

- Suzanne ? Pourquoi Suzanne ? C'est horrible. Il faudra trouver un autre nom. Je ne peux pas m'appeler Suzanne dans ce spectacle. Ça ne ressemble à rien. Ça va être affreux ce spectacle.

- Tu ne veux plus que je le fasse ?

- Tu m'appelles Jacqueline.



Note d'intention de l'autrice

*Durant mes études, au cours de Droit Patrimonial,
j'apprends l'adage suivant : « Le mort saisit le vif. »,
ce qui veut dire que les dettes, les obligations,
les avoirs du défunt passent en toute logique à ses héritiers.
Cela dépasse la question des biens.
Les émotions, les souvenirs, les combats,
les conversations de ceux que nous avons perdu s'inscrivent en nous.
Rien ne se perd.*

Respire est une histoire vraie.
Elle raconte comment nos vies sont tissées d'autres vies.
Comment mon rapport à l'argent est directement lié à la manière dont la famille de ma mère a traversé la guerre.
Comment la folie est une manière de trouver un peu d'air lorsqu'on étouffe.
Comment sauver ceux qui nous suivent quand on n'arrive pas à se sauver soi.
Respire est un texte tragi-comique qui transforme ma mère en héroïne d'une résistance sourde et tenace ; où mon père fait office de sauveur malgré lui.
Une petite histoire fracassée par la grande.
À la fois ridicule et étrangement belle
Qui dit que ce qui a été impacté ce qui est
Où la mort n'est pas aussi définitive que ce qu'on imagine.

Il y a mon grand-père grippe-sous
Ma grand-mère universitaire
Un oncle mort à la guerre
Un autre qui demande aux femmes de tout faire à sa place
Un arrière-grand-père qui fuit pendant la guerre
Et des femmes qui amassent
Qui comptent
Qui retiennent l'argent

*Avant je pensais que le monde se divisait entre ceux qui sont à l'abri du besoin et ceux qui manquent de tout.
C'est vrai.*

*Mais il y a d'autres fractures.
Le monde se divise aussi entre ceux qui ont accès à l'éducation et ceux qui en sont privés et entre ceux qui ont les ressources, je dis bien les ressources, et elles sont multiples, de subvenir à leurs besoins et ceux qui n'en sont pas capables.
Et ces deux fractures-là traversent tous les milieux*

Geneviève Damas..

Le mot du regard extérieur

Ce spectacle s'appuie sur la honte.

Une femme révèle son rapport névrotique à l'argent et confie comment ce dernier a structuré sa famille depuis le début du vingtième siècle.

Elle interroge la question de la richesse :

De quoi est-on riche ?

Est-on riche de ce qu'on offre ou de ce qu'on reçoit ?

De ce qu'on gagne ou de ce qu'on hérite ?

La richesse est-elle uniquement matérielle ?

Qu'en est-il de posséder des livres ?

D'être sensible à la culture ?

Ce spectacle aborde le thème de la transmission. Qu'est-ce qui passe de génération en génération au sein des familles ? Il y a l'héritage sonnante et trébuchant, l'héritage culturel et intellectuel ainsi que l'héritage génétique — les maladies et les fragilités qui se transmettent. Tout cela est lié.

La parole de la comédienne appartient au registre de l'intime : difficile de parler de honte, d'argent, ou de maladies en public. L'intime se confie sous le sceau du secret. Chaque famille a les siens. Pourtant, il s'agit bien d'un spectacle !

Le fil rouge de la mise en scène sera de protéger cette intimité. Je souhaite que le spectateur se sente l'interlocuteur privilégié de cette histoire singulière. Plus elle sera singulière, plus il sera susceptible d'y lire quelque chose de plus vaste, un fragment de l'histoire de la Belgique au vingtième siècle, traversée par deux guerres. Tout l'objet de la mise en scène sera de disparaître au profit du récit. L'idée sur laquelle je veux travailler est que ce qui se dit surgit ici et maintenant. Je veux la plus grande immédiateté, la plus grande proximité, la plus grande sincérité. Rien ne doit sembler avoir été préparé. Il n'y a ni profération, ni jeu. Juste la vie.

C'est un spectacle sans quatrième mur. La comédienne s'adresse directement aux spectateurs qui, peu à peu, vont entrer dans la pensée et les souvenirs de la narratrice que ce soit de manière visuelle par l'intermédiaire des diapositives prises par son père tout au long de sa vie ; de manière auditive en convoquant des bribes de musiques, de chansons qui accompagnent la temporalité du récit.

La scénographie sera limitée à l'essentiel pour offrir un rapport de proximité avec le spectateur. Il y a la comédienne, un projecteur diapositives, quelques lumières du quotidien (lampadaire, lampe de bureau...), une table et une chaise, peut-être.

La comédienne actionnera elle-même les musiques, les lumières, transformera l'espace scénique au besoin. Rien ne se fait à son insu, de manière magique, si ce n'est que plus on avance dans la construction du récit, plus l'ailleurs se met à exister : cela peut-être du vent qui se met à souffler, de la neige qui tombe, une plume qui s'envole et semblent n'avoir été actionnés par personne. Certains de ces éléments sont remarqués par la comédienne, d'autres pas, comme un secret que les spectateurs sont seuls à connaître.

Au départ, spectateurs et comédienne partagent le même espace lumineux. Le public est aussi éclairé que la comédienne. La lumière sera composée à la fois de sources apparentes de scène : un lampadaire, une lampe de bureau, la source lumineuse du projecteur diapositives et d'autres appartenant plus spécifiquement au théâtre. Si au départ, on a la sensation d'une lumière toujours actionnée par la comédienne, peu à peu elle prendra son autonomie, plongera le public dans l'obscurité et impulsera le récit, à l'instar des personnages qui envahissent l'esprit de la narratrice.

Le mot du regard extérieur

Le travail sur les dias du père de la comédienne, images passées, usées, montreront des fragments de lieux, de personnages sur ou sous-exposés, dont on capte une bribe, une pose, une silhouette, jamais totalement appréhendés dans leur totalité, conservant toujours un mystère.

Du point de vue du costume, il y a une robe, celle de la comédienne, point de départ du récit, donnant la sensation qu'elle s'est préparée, comme si elle attendait quelqu'un. Elle nous ouvre une porte d'elle-même et peu à peu, elle livre au public ce à quoi elle ne s'attendait pas.

Le jeu de Geneviève Damas sera soutenu par une composition musicale de Fabian Fiorini. La musique mettra à jour les failles du récit. La composition de la musique pour Respire sera une partition principalement consacrée au piano. L'atmosphère sera enveloppante, permettant de suivre le fil délicat de la narration de Geneviève Damas. Quelques fantômes tels que Chopin et des variations sur des musiques de films prisés par le père de la narratrice s'inviteront dans les recoins de la partition, ci et là, épars.

Vincent Hennebicq.

Équipe

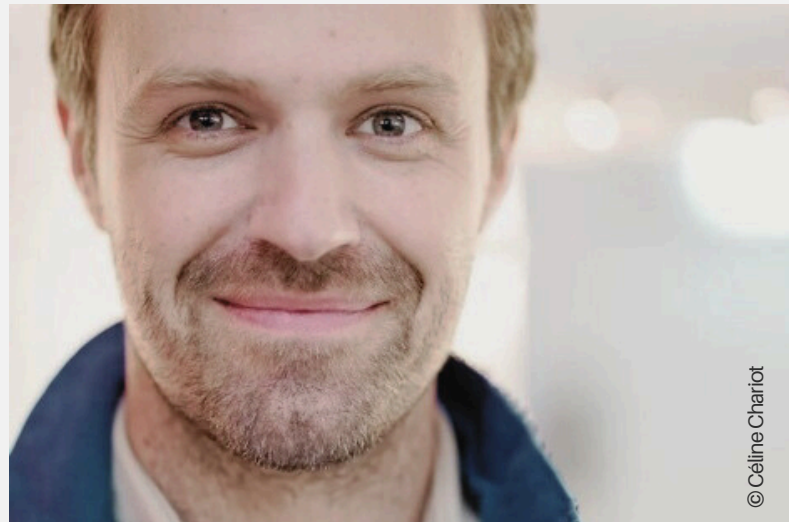
artistique



Geneviève Damas

Écriture et jeu

Après une licence en Droit, Geneviève Damas suit une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Bruxelles, à l'IAD et à la Central School of Speech and Drama. Elle crée en 1998 la Compagnie Albertine. Elle écrit des pièces pour le théâtre, que souvent elle interprète Molly à vélo, Prix du Théâtre/meilleur auteur 2004 ; Stib, Prix littéraire du Parlement de la Communauté française de Belgique 2010 ; La Solitude du mammoth ; Perfect Day et Hors-Jeu. Son roman Si tu passes la rivière obtient le Prix Victor Rossel 2011 et le Prix des Cinq Continents 2012. Geneviève Damas est publiée chez Grasset et Gallimard. Depuis la saison 2019, elle est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs. Son écriture et son travail théâtral s'ancrent dans le réel par le biais d'enquêtes, que cela touche la question du vieillissement, de l'analphabétisme, de l'immigration, du deal dans les quartiers, de l'argent, du football... Ils s'accompagnent d'un intense travail de médiation.



Vincent Hennebicq

Regard extérieur

Vincent Hennebicq est un acteur, metteur en scène et auteur belge.

Né à Cambrai dans le Nord de la France en 1984, il entre à l'ESACT à Liège en 2002 où il suivra une formation de comédien.

Depuis 2006, parallèlement à son travail d'acteur, il a créé 10 spectacles dont L'Attentat, Going Home, La Bombe Humaine encore en tournée. Il est également conseiller artistique au Théâtre de Namur.

Équipe

artistique



© Arnaud Ghys

Fabian Fiorini

Pianiste et compositeur

Après une formation en percussions classiques et africaines, Fabian Fiorini a commencé l'étude du piano à l'âge de quinze ans. Depuis lors, il a composé, interprété et improvisé pour les artistes et/ou ensembles suivants : Les Tarafs de Haïdouks, Ictus Ensemble, Aka Moon, Octurn, Magik Malik, Gilbert Nouno, l'Ensemble InterContemporain, Anna Teresa De Keersmaecker, TG Stan, Le Groupov, Garrett List, Frederic Rzewski, Philippe Pierlot, Pierre Vaiana, Kris Defoort, Fabrice Murgia, Christophe Hermans, ... Pour mettre en évidence de nouvelles perspectives auditives, il retravaille fréquemment la musique des anciens maîtres : J.S. Bach, F. Chopin, R. Strauss, K. Weill, D. Scarlatti, T. Monk, C. Parker. Il enseigne depuis 2011 au Conservatoire Royal de Liège l'improvisation et la Formation avancée au Langage Contemporain, depuis 2015 à Arts2 de Mons, l'harmonie Jazz et la M.A.I (Musiques Appliquées et Interactives - Composition à l'image). Il est l'un des penseurs et fondateurs de la section M.I.T.O. (Musiques Improvisées et de Traditions Orales) qui a débuté en 2022. Il a réalisé et composé de nombreuses B.O. : La Ruche, L'âge Mûr, En attendant la deuxième vague, Drosera, Merckx, La Cage, Heysel, ... Il a co-composé avec Amélie Hayoz la comédie musicale Paris Cancan et l'oratorio Pilgrims.

Partenaires

Partenaires

Un spectacle de la **Compagnie Albertine**, en coproduction avec le **Théâtre Les Tanneurs**, **Le Vilar**, **La Coop asbl** et **Shelter-Prod**.

Une production déléguée du **Théâtre Les Tanneurs**.

Avec l'aide de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**, Service du Théâtre.

Avec le soutien du **Taxshelter.be**, **ING** et du **Tax Shelter** du gouvernement fédéral belge.

Geneviève Damas est artiste associée au **Théâtre Les Tanneurs**.

Calendrier

des représentations

Durée du spectacle : 1H20

CC Jette

- Jeudi 1er octobre 2026 — 20h00
- Vendredi 2 octobre 2026 — 13h30

W:Hall — Woluwe-Saint-Pierre

- Samedi 7 novembre 2026 — 20h00

Théâtre des Tanneurs

Du 8 au 19 décembre 2026

- Mardi 8 décembre — 19h00
- Mercredi 9 décembre — 19h00 **CRUSH**
- Jeudi 10 décembre — 17h00 **CRUSH**
- Vendredi 11 décembre — 19h00 **CRUSH**
- Samedi 12 décembre — 19h00 **CRUSH**
- Dimanche 13 décembre — 17h00
- Mardi 15 décembre — 19h00
- Mercredi 16 décembre — 19h00
- Jeudi 17 décembre — 19h00
- Vendredi 18 décembre — 19h00
- Samedi 19 décembre — 19h00

Du 12 au 16 janvier 2027

- Mardi 12 janvier — 19h00
- Mercredi 13 janvier — 19h00
- Jeudi 14 janvier — 19h00
- Vendredi 15 janvier — 19h00
- Samedi 16 janvier — 19h00

CC La Vénérerie — Watermael-Boitsfort

- Vendredi 26 mars 2027
- Samedi 27 mars 2027

CC Rebecq

- Jeudi 1er avril 2027 — 20h00

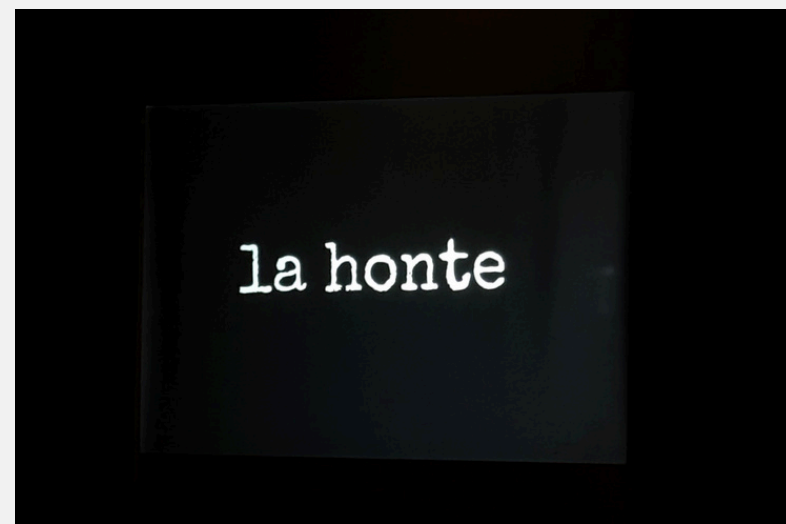
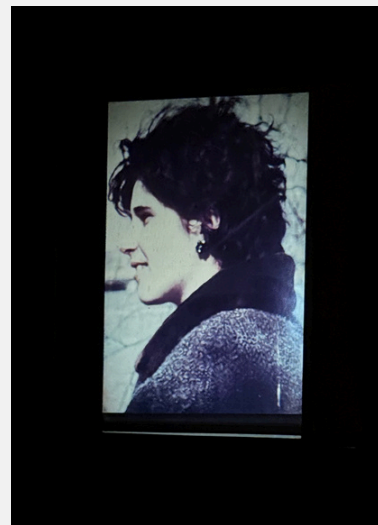
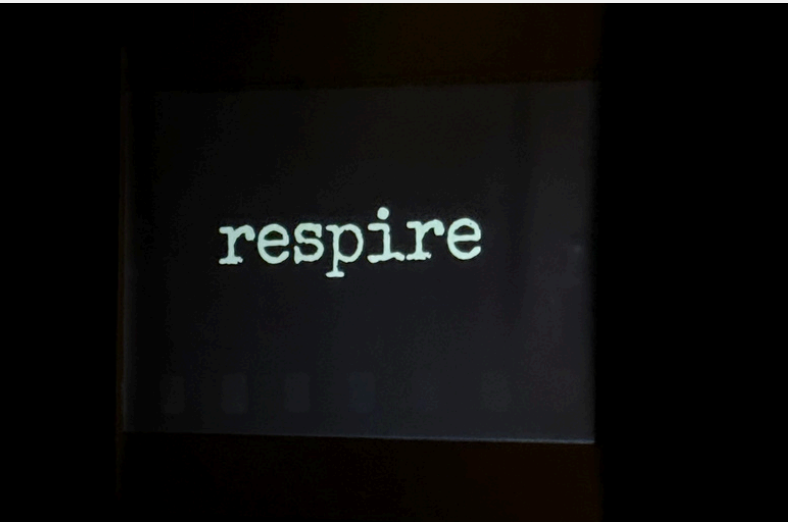
Informations

pratiques

PRIX DE VENTE

- **Pour 1 représentation :** 1500€ + frais de transport (décor et comédienne)
- **Pour la seconde représentation :** 1150€ + frais de transport (décor et comédienne)
- **Spectacle Art et Vie :** 390 € par représentation + intervention éventuelle de la province 195 €
- **Jauge :** +/- 150 places. Pour des raisons artistiques, afin de respecter le caractère intimiste du spectacle, nous préférons que la jauge reste autour de 150 places.

Quelques images



Contacts

Contacts

Production

Albertine asbl
Rue Max Roos, 34
1030 Bruxelles
albertine@gmail.com
www.compagniealbertine.be
0474 62 53 98

Artistique et technique

Geneviève Damas
albertineasbl@gmail.com
0474 62 53 98

Diffusion

Amélie Hayoz
amelie.hayoz.albertine@gmail.com
0493 85 58 91

